

Contribution à l'histoire de la ferme du Goumont

A propos de la plaque des Foot Guards posée sur la chapelle en 1907

Claude Van Hoorebeeck

Située sur le territoire de Braine-l'Alleud, la chapelle du Goumont est le seul bâtiment qui a conservé intact l'aspect qu'il avait en 1815. Si la ferme de la Haie-Sainte a gardé son implantation, elle a toutefois été réaménagée et restaurée après la bataille (tout comme celles de la Papelotte et de la Haye, à la Marache) et, de plus, son potentiel évocateur est fortement réduit de par son environnement au bord d'une route à grand trafic. Par contre, le Goumont reste tapi dans le silence du lendemain de la bataille et son verger actuel, ses prés et ses châtaigniers tricentenaires permettent encore de comprendre ce qui s'y est passé et de mieux comprendre aussi bien les récits de ceux qui y furent que celui de Victor Hugo.



La plaque des Foot Guards sur la chapelle du Goumont¹.

Tout a sans doute été dit sur les combats eux-mêmes mais il reste encore des découvertes à faire : à propos de Thomas Craufurd, par exemple, dont la plaque commémorative se trouve sur le mur intérieur du verger, à hauteur de l'ancien potager, ou d'Edward Cotton qui y fut inhumé et qui est finalement peu connu. Nous avons déjà eu l'occasion d'en apprendre davantage sur John Lucie Blackman dont la pierre tombale est toujours visible dans le verger, là où il fut inhumé en 1815². C'est dans le contexte d'une vérification systématique des informations actuellement disponibles quant à toutes ces plaques et monuments commémoratifs que cette dédicace aux Foot Guards a attiré notre attention.



La plaque des Foot Guards.

*Due au sculpteur Paul Thimotheé³, cette plaque a été réalisée par
la FONDERIE NA^{LE} DES BRONZES,
AN^{CE} FIRME PETERMAN,
ST GILLES BRUXELLES.*

Cette grande plaque de bronze insérée dans la brique du mur droit de la chapelle évoque la mémoire des défenseurs du Goumont mais elle aussi la seule à recommander le respect qu'il sied de conserver en pareil lieu.

¹ Dans son état en septembre 2008, en fin de restauration. Toutes les photos sont de l'auteur.

² Van Hoorebeeck, Claude, *Blackman, John, Lucie : pourquoi sa tombe est-elle à Hougoumont ?*, Bulletin de l'Association belge napoléonienne, n° 118, septembre - octobre 2007, pages 6 à 21 (consultable sur son site Internet : www.freepub.be).

³ Les archives de Brania (le Cercle d'histoire et d'archéologie de Braine-l'Alleud) conservent le texte du discours du colonel Macartney-Filgate, texte qui cite le prénom de ce sculpteur qui, par ailleurs, reste un inconnu.

VISITORS ARE EARNESTLY REQUESTED TO TREAT THIS CHAPEL WITH RESPECT, FOR WITHIN ITS WALLS ON THE MEMORABLE 18TH JUNE, 1815, MANY OF THE BRAVE DEFENDERS OF HOUGOUMONT PASSED TO THEIR REST.

ON EST PRIÉ DE RESPECTER CETTE CHAPELLE OÙ, PENDANT LA MÉMORABLE JOURNÉE DU 18 JUIN 1815, TANT DE VAILLANTS DÉFENSEURS D'HOUGOUMONT ONT RENDU LE DERNIER SOUPIR.

HIER STARBEN AM 18^{TEN} JUNI, 1815, VIELE TAPFERE VERTEIDIGER VON HOUGOUMONT DEN HELDENTOD. DIE IHNEN ZU EHRE RESTAURIERTE KAPELLE WIRD DEM SCHUTZE DES PUBLIKUMS DRINGEND EMPFOHLEN.

Les Foot Guards, ce sont bien sûr les lieutenants colonels Edward Sumner, William Miller, William Milnes et Edward Stables, les lieutenants Robert Adair et Thomas Brown et les capitaines William Stothert, John Lucie Blackman, Brudenell Forbes, Thomas Craufurd et Edward Grose ainsi que l'ensign⁴ Samuel Shute Barrington, tous tués ou décédés des suites de leurs blessures aux Quatre-Bras ou au Goumont. Ce sont, du moins, ceux dont les noms nous sont connus de par leur présence, ça et là, parfois sur une pierre tombale ou une plaque commémorative⁵ et plus encore dans l'une ou l'autre des nombreuses listes de blessés et tués ou de registres de décès.

La plaque de la chapelle ne fait pas la distinction entre les différents régiments et bataillons des 1st et 3th et elle ne cite aucun nom. C'est donc un hommage collectif et il est surprenant de découvrir que, sous la guirlande qui décore le bas de la plaque, se trouve une petite inscription encadrée par deux volutes très emphatiques :



TO THE MEMORY OF THE BRAVE DEAD
THIS TABLET WAS ERECTED BY HIS
BRITANNIC MAJESTY'S BRIGADE OF
GUARDS AND BY COMTE CHARLES
VAN DER BURCH 1907

La date citée, 1907, renvoie à l'inauguration de cette plaque mais elle n'a pas été inaugurée le 10 avril 1907 comme souvent écrit mais bien, comme l'affirme le comte Louis Cavens, le jeudi 11 avril⁶. Il précise aussi que le Goumont était alors propriété du comte Charles van der Burch.

⁴ Littéralement, *enseigne*, dans l'infanterie, l'équivalent de *cornet* dans la cavalerie. C'est le plus petit grade d'officier commissionné, à cette époque où les grades s'achetaient (à l'exception de régiments plus techniques tels que ceux de l'artillerie, du corps d'ingénieurs et de la marine). Ce système sera aboli en 1871, après 200 ans de pratique. L'équivalent actuel est sous-lieutenant.

⁵ Au Goumont même, au musée Wellington ou dans la Chapelle royale, à Waterloo, dans la crypte du monument aux officiers anglais du cimetière de Bruxelles, à Evere, ou encore dans des édifices civils ou religieux au Royaume Uni.

⁶ Cavens, Louis, *La question de Waterloo, La réponse*, Série I, IV, avril 1907, s.l., 12 pages.

Plusieurs articles de la presse belge de l'époque⁷ relatent l'événement, à cette date précise, et soulignent bien la présence du comte et que, d'ailleurs, pour reprendre les termes de Cavens, il fit un discours ce jour-là : *Mr. le comte Charles Van der Burch a rappelé la vaillance et le dévouement des troupes qui se rencontrèrent à cet endroit-là*, nous précise *Le Soir* du 11 avril 1907. La cérémonie a eu lieu à deux heures de l'après-midi et *l'inscription [est] faite en anglais, en français et en flamand*, le journaliste confondant ainsi cette langue avec l'allemand. *Le 11 avril, à 2 heures de l'après-midi, sous un soleil radieux, s'est accomplie, à Hougoumont, l'inauguration de la plaque commémorative destinée à rappeler la bravoure dont firent preuve les troupes anglaises [...], le propriétaire de l'immeuble est le comte Charles Van der Burch*. C'est lui qui, à la fin de son discours, dévoile la plaque et le *Patriote Illustré* relève la présence de la *comtesse d'Oultremont, dame d'honneur de la princesse Albert* et du comte Horace van der Burch. La première est Marie de Robiano, épouse du comte Théodore d'Oultremont, effectivement dame d'honneur de la future reine Elisabeth, épouse du prince Albert qui montera sur le trône le 23 décembre 1909. Le second est le frère de Charles van de Burch⁸.

Le compte-rendu du *Belgian Times and News*⁹ précise que les murs de la chapelle ont été nettoyés et repeints à cause des graffitis parce que *L'esprit de vandalisme qui a causé la défiguration des murs de la chapelle ne semble pas particulier à une nation ou une catégorie: la tentation de laisser sa marque dans le plâtre de ces murs pourtant sanctifiés par une double association - historique et religieux - est trop forte pour le touriste obscur, le globe-trotter invétéré et d'autres aspirants à une immortalité à bon marché*. Cela n'a pas changé...

L'article précité du journal *Le Soir* enchaîne d'ailleurs en signalant que *Seules étaient admises dans l'enclos les personnes munies d'une carte d'entrée par le propriétaire de l'immeuble*. Trois discours seront prononcés : le premier par le comte Charles van der Burch, le deuxième par le colonel Macartney-Filgate, du 4th Irish Rifles¹⁰, promoteur de l'œuvre, et le dernier par le ministre de Grande-Bretagne et d'Irlande, Sir Arthur Hardinge. Puis, détail amusant, ce reportage précise qu'il y eut une *conférence de presse* donnée par le colonel d'Etat-major, le chevalier Heynderick de Theulegoet, lequel nous apprend aussi que c'est grâce à cela que la chapelle a pu être restaurée, seule la version allemande de l'inscription de cette plaque y faisant d'ailleurs allusion. Charles van der Burch convia alors toutes ces personnalités à un dîner qu'il offrit chez lui, en son domicile de la place de l'Industrie¹¹. Il l'avait fait construire à côté de celui de son beau-père, au n°37, Maurice de Robiano, passionné par l'étude des mollusques¹².

⁷ *L'indépendance belge* du 13 avril 1907, *Le Soir* du 11 avril 1907, *Le Patriote Illustré*, n° 16, du 21 avril 1907 et *L'Eventail* du 14 avril 1907.

⁸ Bruxelles, 12 septembre 1848 – Bruxelles, 5 mars 1945. Il fut bourgmestre de Spa. Concession n° 437, caveau n° 23 au cimetière de Laeken.

⁹ 13 avril 1907. Le sous titre est *The only Anglo-American journal published in Belgium – founded 1874*. L'article se termine par la citation de quelques personnalités présentes : *The Commandant d'Oultremont [Théodore], Baron Crombrughe, the Comte d'Ursel, the Comte de Pellan, the Comtesse M. d'Oultremont [Marie de Robiano, épouse de Théodore d'Oultremont, soeur d'Alix de Robiano, laquelle est l'épouse du comte Charles van der Burch], Mr. Wyndham, First Secretary of Legation, Miss Clifford and Miss Aitkin, Mrs. Ensor, Rev. W.W. Clarke, Mr. Arthur Denys, Colonel Thornton-Wyon, Mr. Livesay, Sir Griffith Boynton, Mr., Mrs. and Miss Sumpter, Mr. and Miss Weir, Colonel and Miss Pickance, Mr. and Mrs. A.B. Butche, and many other*.

¹⁰ Les régiments, titres et grades sont indiqués dans leur langue.

¹¹ L'actuel square de Meeûs, au numéro 38. L'immeuble a disparu.

¹² Ce sont les Annales de la société malacologique de Belgique (tome II, années 1866 - 1869, J.Nys, Bruxelles) dont il est membre depuis 1863, qui nous ont livré son adresse. Il en sera le président, pour trois ans, de 1867 à 1869. Ses interventions sont nombreuses, comme, par exemple, celle du 4 février 1866 au cours de laquelle *M. le comte de Robiano fait passer sous les yeux de la Société des échantillons sciés d'ammonites et de polypiers fossiles remarquables d'aspect et de parfaite conservation*.

Or, certaines sources citent la date du 15 février 1907 comme étant celle du décès du dit comte : comment donc pouvait-il faire un discours deux mois plus tard ? De fil en aiguille, la résolution de cette contraction fut fertile en découvertes.



La chapelle sans la plaque des Foot Guards : la carte postale est donc antérieure à 1907¹³

¹³ Editions Nels, Bruxelles, Série 11, n° 98. Collection privée.



Photo de l'inauguration publiée dans Le Patriote Illustré du 21 avril 1907¹⁴. La légende précise que l'orateur est le Colonel Filgate qui remercie les Belges de la sympathie qu'ils témoignent aux Anglais. Le personnage debout à gauche est le comte Charles van der Burch.

Les personnalités présentes lors de l'inauguration

Un périodique régimentaire britannique, *The Household Magazine*¹⁵, nous apprend que c'est lors d'une visite au Goumont, en 1905, que le colonel Edward Macartney-Filgate, ému par l'état de délabrement de la chapelle, conçoit le projet d'une restauration et de la pose de la plaque commémorative. Le colonel Edward Patrick John Fitzgerald Macartney-Filgate était le fils du gouverneur de Bombay, Towley Macartney-Filgate et avait d'abord entamé une carrière d'avocat au barreau de Dublin, en 1890, avant de choisir les armes, en 1902¹⁶.

Le ministre de Grande-Bretagne et d'Irlande, Sir Arthur [Henry] Hardinge est en fait le ministre plénipotentiaire, à savoir l'ambassadeur britannique¹⁷. Son père est le général Arthur Edward Hardinge¹⁸ et sa mère est Mary Georgina Ellis¹⁹ : lui a fait une carrière militaire au 60th Foot puis comme colonel dans les Inniskilling et c'est avec le grade de général qu'il devient

¹⁴ Archives Brania.

¹⁵ N° 113, page 143 (Archives Brania). The Household Brigade regroupe les Grenadier Guards, les Coldstream Guards, les Scots Guards, les Irish Guards et les Welsh Guards.

¹⁶ Edward Patrick John Fitzgerald Macartney-Filgate (17 mars 1865 - 10 juin 1927). Il entre aux Royal Irish Rifles en 1887, est nommé lieutenant colonel en 1890 et commande le 3rd bataillon Royal Irish Rifles en 1902. Il est à la tête du 12th Lancers Fusiliers pendant la Première Guerre et combat en France et dans les Balkans. Il décède à Gibraltar le 10 juin 1927 (*Marlborough College Register*, 1843 - 1933).

¹⁷ 12 octobre 1859 - 27 décembre 1933.

¹⁸ 2 mars 1828 - 15 juillet 1892.

¹⁹ ? - 10 janvier 1917.

gouverneur de Gibraltar de 1886 à 1890. Elle est la sœur du général Arthur Edward Augustus Ellis²⁰. Or, Arthur Henry Hardinge a épousé Alexandra Mina Ellis²¹, laquelle est la fille d'Arthur Edward Ellis et donc sa cousine. Précisons qu'Arthur Henry, fils d'Arthur Edward, est le petit-fils de Henry Hardinge²², 1st viscount Hardinge, vaillant capitaine au 1st Foot Guards qui perdit la main gauche²³ le 16 juin, lors des combats des Quatre-Bras. Il sera aussi député (MP) de Durham (1826) et de Newport (1830), ministre de la guerre (1828 à 1830), gouverneur général des Indes (1844), ce qui lui vaudra de devenir viscount of Lahore and Durham, et il terminera sa carrière, en 1855 en tant que field marshal.

L'ambassadeur Hardinge de 1907 a donc plus d'une raison d'être présent ce jour-là... Pourtant, il n'assiste à la cérémonie qu'à titre personnel ainsi qu'il le déclare dans son discours retranscrit par *L'Indépendant belge* du 13 avril 1907 : *Je ne suis ici à aucun titre officiel mais je tiens à remercier M. le comte van der Burch de son invitation. Le culte des morts a toujours été considéré comme un devoir absolu de toutes les nations et j'aime envisager cette plaque non comme un hommage aux soldats anglais et à leurs alliés mais encore aux Français, nos adversaires d'il y a cent ans, aujourd'hui nos meilleurs amis, dont les exploits furent immortalisés par la grande voix de Victor Hugo. Monsieur le comte, je vous remercie de votre invitation en mon nom et celui de la délégation.*

L'oncle de l'ambassadeur de Grande-Bretagne, le général Arthur Edward Ellis, est Charles Augustus Ellis, 6th baron Howard de Walden et 2^d baron Seaford²⁴. Il entre le 4 avril 1817 comme enseigne aux Grenadiers Guards, est capitaine en 1822, devient sous-secrétaire d'état aux affaires étrangères en 1824, fait une longue mission au Brésil et revient au pays pour épouser, le 8 novembre 1828, Lucy Joan Cavendish-Scott-Bentinck²⁵, la quatrième fille de William Henry Cavendish-Bentinck, le quatrième représentant de la prestigieuse lignée des duke of Portland. Le 10 décembre 1846, il est nommé ministre plénipotentiaire à Bruxelles, poste qu'il conservera jusqu'à son décès, le 29 août 1868, en son château de Lesves²⁶, près de Profondeville. Il fut d'ailleurs un proche apprécié tant de Léopold I^{er} que de Léopold II.

Quant *au chevalier Heynderick de Theulegoet*, il s'agit probablement du colonel Gaston Hynderick de Theulegoet, fondateur, en 1886, de la *Société Nationale du Cheval de Trait Belge*.

De la seigneurie de le Bourg aux comtes van der Burch

Il reste à expliquer la citation du nom de Charles van der Burch sur cette plaque. Si sa qualité de propriétaire des lieux est suffisante pour qu'il soit nommé dans les articles de la presse de l'époque, son rôle d'hôte d'une cérémonie justifie-t-il pour autant cette référence gravée dans le bronze depuis plus de cent ans ? Le souvenir d'aïeux présents à Waterloo expliquera sans doute et son accord et sa participation mais l'histoire de sa famille en dira aussi beaucoup sur les traditions d'une lignée qui remonte à près de dix siècles, sinon plus.

²⁰ 13 décembre 1827 - 11 juin 1907. Sa mère est Mina Frances Labouchere (décédée le 4 septembre 1917).

²¹ ? - 23 mars 1949.

²² 30 mars 1785 - 24 septembre 1856. Epoux d'Emily Jane Stewart (1783 - 18 octobre 1865), la fille de Sir Robert Stewart, marquis of Londonderry.

²³ *The Dictionary of National Biography* (Oxford), Ed. Stephen Lee, 1904.

²⁴ 5 juin 1799 - 29 août 1868.

²⁵ 27 août 1807 - 29 juillet 1899.

²⁶ Sont classés le 14 juin 1993 les façades, toitures et stucs de certaines pièces, l'orangerie (façades et toitures) et les murs de soutènement, cours, dépendances et jardin du château et de la ferme en contrebas. C'est un ancien pavillon de chasse du XVIII^e aménagé par les seigneurs de Lesves. Il hébergea, entre 1902 et 1918, par un séminaire de l'ordre du Sacré-Cœur chassé de France par la loi de 1902 et appartient actuellement à la famille Henry de Frahan.

Tout commence, semble-t-il, avec Hughes du Bourg²⁷, comte de Rethel de 1081 à 1118.

Bourg se trouve dans la paroisse de Saint-Riquier, à Alveringem²⁸, châtelainie de Furnes et Baudouin du Bourg, né vers 1070, est le fils aîné de Hughes de Bourg. Il participe à la première croisade, devient roi de Jérusalem sous le nom de Baudouin II, en 1118, à la mort de Baudouin Ier, frère de Godefroid de Bouillon²⁹, prend Tyr en 1124 et décède le 31 octobre 1131³⁰. Il avait épousé, vers 1101, Morfia de Malatya³¹, la fille d'un prince arménien (Gabriel).

Et, tant qu'à visiter les allées de l'histoire, signalons que ce Baudouin de Bourg était le cousin de Godefroid de Bouillon. Ce dernier est le fils de d'Ide d'Ardenne³², connue aussi sous le nom d'Ide de Boulogne, fille de Godefroid le Barbu, duc de Lotharingie et épouse d'Eustache II, comte de Boulogne³³, lequel était un compagnon de Guillaume de Normandie dont il sauva d'ailleurs la vie à Hastings.

Ide d'Ardenne est aussi sainte Ide, descendante de Charlemagne³⁴ et elle est mentionnée comme propriétaire, vers 1055, d'un domaine nommé *Hulingtrou*, lequel finira par s'appeler Hulencourt bien après qu'Ide en fasse don à l'abbaye d'Afflighem : cette grosse ferme et les terres voisines sont actuellement le golf éponyme. La ferme est située à Vieux Genappe, à environ trois kilomètres à l'ouest du Caillou, sur la route qui va de Lillois à Genappe et à près de quatre kilomètres au sud du Goumont. C'est dans cette ferme que le général Vivian avait installé son quartier général et que le sergent-major Edward Cotton, futur célèbre guide du champ de bataille de Waterloo, passa la nuit du 18 au 19 juin 1815.

Hughes du Bourg a un autre fils, Jean de Burch, également connu comme étant chevalier de Ghisteltes et ses descendants directs porteront encore des titres associés aux domaines de Hondschoote, de Bailleul, de Douliou, de Herselles, etc. Cinq siècles plus tard, Séverin van der Burch³⁵, dont on sait qu'il fut admis, le 26 avril 1632, député aux Etats de la province du Hainaut et qu'il décède le 4 novembre 1634, aura deux fils.

²⁷ Hugues Ier, mort le 28 décembre 1118, fils de Manassès III, comte de Rethel, et de Judith (probablement de Lotharingie). Il épousa Mélisende de Montlhéry, fille de Gui I^{er}, seigneur de Montlhéry, et d'Hodierne de Gometz.

²⁸ En Flandre occidentale, à 10 km au sud de Furnes et une vingtaine à l'est de Dunkerque.

²⁹ Né à Boulogne-sur-Mer en 1058, décédé à Jérusalem en 1100.

³⁰ La plupart de ces renseignements proviennent de Saint-Maurice Cabany, E., *Etude historique sur les comtes Van der Burch, issus des seigneurs de Bourg ou Burch, comtes de Rethel, suivie d'une notice nécrologique sur le lieutenant-général Charles-Albert-Louis-Alexandre-Henri comte Van der Burch et d'Hubersart*, Edité par E. de Saint-Maurice Cabany, Galerie des notabilités nobiliaires de la Belgique, 1856 (75 pages) et de deux notices parues dans les Annales du Cercle archéologique du Canton de Soignies, tome XXVI, 1970-1971, de Léon Baguet, *Les Aldobrandini, propriétaires à Ecaussinnes-Lalaing* (pages 116 à 121) et de l'abbé L. Jous, curé d'Ecaussinnes-Lalaing, *Epitaphier et épigraphier des Ecaussinnes* (pages 146 à 188) ainsi que *Les Comtes van der Burch, Notice historique et généalogique*, de J. Gailliard, Bruges, Typ.-Lith. Edw. Gailliard et Comp., 1864, 74 pages.

³¹ Mélitène, sud est de la Turquie.

³² C'est Sainte Ide, fêtée le 13 avril. Née en 1032, décédée en 1113.

³³ 1030 - 1093.

³⁴ Elle est la fille de Godefroy I^{er}, dit le Captif (mort vers 1002), lui-même fils de Louis II, dit le Bègue (845 - 879), fils de Charles de Chauve (823 - 877), fils de Louis le Pieux (778 - 840), fils de Charlemagne.

³⁵ Décédé le 4 septembre 1667. Epoux, en deuxième noces, de Charlotte Cornélie de la Glizoeulle, décédée le 29 novembre 1661, fille de Charles, seigneur de la Glizoeulle et de Jeanne de Gherbode, dame de Bailleul.



La pierre tombale de Séverin van der Burch et de Charlotte de la Glizoeulle dans l'église Sainte-Aldegonde, à Ecaussinnes.

Le grand cartouche inférieur mentionne également les noms de Charles Philippe van der Burch et de son épouse Anne Hélène de Wignacourt³⁶.

Le premier fils est Charles Philippe van der Burch³⁷, *grand bailli de la noble et souveraine cour du comté de Hainaut* et c'est lui qui achète, en 1624, à Marguerite de Lalaing, les terres et le château d'Ecaussinnes. Le second fils, François van der Burch³⁸, fut un éminent ecclésiastique : évêque de Gand en 1612 puis archevêque de Cambrai de 1615 à sa mort en 1644, ville qui conserve encore de nombreuses traces de son œuvre de bâtisseur.

La descendance de Charles Philippe van der Burch reste à Ecaussinnes. Son fils est Antoine Félicien³⁹, comte d'Hubersart, seigneur d'Ecaussinnes, de Wagnouville, de Héron-Fontaine, de

³⁶ L'abbé Jous dit que cette pierre fut placée dans l'église en 1860. Elle mesure 3 m sur 1m 67 cm (op. cit., page 155).

³⁷ Décédé le 12 septembre 1707, époux (le 19 août 1669) d'Anne-Hélène de Wignacourt, dite de Pernes, chanoinesse de Sainte-Waudru, à Mons, décédée le 16 mai 1691.

³⁸ Gand, 26 juillet 1567 - Mons, 23 mai 1644. Il est inhumé en l'église de la Compagnie de Jésus, dans la chapelle Saint-Ignace, à Mons.

³⁹ Né au château d'Ecaussinnes, le 9 juin 1670, décédé le 2 septembre 1736.

Reguignies et de Bettignies, colonel de cuirassiers au service de l'Espagne, qui recevra le titre de comte van der Burch le 14 juillet 1720. Il avait épousé, en secondes noces, Hélène Françoise de Saluces-Bernemicourt⁴⁰.

C'est leur septième enfant et quatrième fils, Charles-Marie, qui assure la descendance. Charles Marie François van der Burch⁴¹, seigneur d'Ecaussinnes et d'Hubersart, épouse le 4 avril 1778, au château d'Aubry, Henriette Louise de Pons⁴², comtesse de Rennepont et chanoinesse⁴³ à Denain, à l'abbaye de Sainte-Remfroye.

Charles Marie van der Burch et Henriette de Pons auront cinq enfants, dont quatre fils aux destins bien divergents. Ce sont, et ils seront présentés séparément, Charles Albert, Alexandre Elisabeth, qui restera célibataire et dont nous n'en dirons pas davantage, Louis Charles et Charles Aimé.

Charles Albert, l'aîné, du 6^{ème} Hussards

Le jeune Charles Albert⁴⁴ est envoyé à la cour de Louis XVI où son éducation aurait dû commencer comme page sous la surveillance de son oncle, le marquis de Rennepont. La Révolution l'y surprend et son titre et ses quatorze ans le rendant vulnérable, il fut placé chez un charpentier⁴⁵ où il s'initia, de 1792 à 1794, à la pratique du travail du bois. Il y prendra d'ailleurs goût et en fera, plus tard, un passe temps malgré un terrible souvenir : désigné pour remplacer, à l'improviste, son patron pour un service à la Garde nationale, il fut de piquet, lance à la main, au pied de l'échafaud, le 16 octobre 1793, et fut ainsi un témoin privilégié de l'exécution de la reine Marie-Antoinette⁴⁶.

Début 1814, les troupes de la coalition commencent à s'installer en Belgique. Le 3^{ème} Corps prussien, composé d'unités de Prusse, de Saxe et de Russes entre à Bruxelles le 2 février 1814. C'est alors que Charles Albert Louis van der Burch demande et obtient, le 13 février 1814, l'autorisation du duc de Saxe Charles-Auguste de créer un régiment de cheveu-légers, régiment qui porte son nom et dont les traditions seront reprises ultérieurement par le 1^{er} régiment de Lanciers⁴⁷. Il a d'ailleurs conservé la devise de son fondateur, à savoir *Vaillant de le Burch*⁴⁸, devise toutefois incomplète puisque le blason des van der Burch sur les différentes tombes d'Ecaussinnes affirme *Libre et vaillant de le Burch*. Rebaptisé 5^{ème} régiment de Dragons légers le 21 avril 1815, cette unité participera aux combats des Quatre-Bras et de Waterloo et sera réunie avec le 6^{ème} Hussards pour former la 2^{ème} brigade de cavalerie légère sous le commandement du général Van Meerlen. Charles Albert Van der Burch est nommé lieutenant colonel en février 1816 et général major commandant

⁴⁰ Née au château d'Aubry le 7 octobre 1702, décédée le 27 mai 1775, fille de Fery-Joseph, seigneur d'Anvaing, et de Marie-Gertrude de Varennes. Aubry est à quelques kilomètres de Valenciennes.

⁴¹ Né à Ecaussinnes, le 7 novembre 1728, mort, émigré, à Delft, en 1794.

⁴² Née le 8 octobre 1748, fille de Claude Alexandre, comte de Pons, marquis de Renepont, seigneur de Roche, et de Marie-Louise de Saint Blimont.

⁴³ Les chanoinesses ne sont astreintes à aucun vœu et peuvent quitter le chapitre pour prendre époux. Quant à l'abbesse, elle détient le pouvoir et temporel et spirituel à l'instar des principautés ou seigneuries ecclésiastiques. L'abbesse est le seigneur du lieu et ce jusqu'à la fin de l'Ancien régime.

⁴⁴ Aubry, 23 avril 1779 - 4 mars 1854.

⁴⁵ Robyns de Schneidauer, Louis, *La comtesse van der Burch née Félicité comtesse de Rodoan de Boussoit (1774 - 1852)*, Tablettes du Hainaut, t. IV, Hombeek, 1959 (pages 164 à 240), page 203.

⁴⁶ Guisset, Jacqueline et Everarts de Velp, Vincent, *Le château fort d'Ecaussinnes-Lalaing et ses collections*, édité par La renaissance du livre, Tournai, et la Fondation van der Burch (Ecaussinnes-Lalaing), 2001.

⁴⁷ *Nous, Charle-Auguste, duc régnant de Saxe-Weimar et Eisenach, commandant en chef de l'armée de Brabant, chargeons et autorisons le comte van der Burch de lever incessamment dans les ci-devant Pays-Bas, un régiment de cavalerie légère pour le service des hautes puissances alliées et d'en faire prêter le serment entre les mains du gouverneur militaire à Bruxelles. Nous l'autorisons de plus à se regarder comme colonel de ce nouveau régiment à former, d'en choisir les officiers et de faire toutes les démarches propres à en assurer la prompte organisation.* (Robyns de Schneidauer, page 210).

⁴⁸ Voir l'historique de ce régiment sur le site de l'armée belge, www.mil.be/cav.

militaire de Bruxelles et du Brabant en mai 1818 et sera ensuite membre de la première chambre des Etats-Généraux du royaume des Pays-Bas du 4 mai 1819 au 20 octobre 1830⁴⁹. Il sera aussi président de l'Ordre équestre du Hainaut, une des trois composantes des Etats provinciaux, sorte de conseil provincial (formé par les représentants des villes, de la noblesse et, enfin, des campagnes). Il quitte l'uniforme le 24 novembre 1838 avec le grade de général qu'il avait depuis le 9 novembre 1830.

Il avait épousé, à Boussoit, le 30 mai 1796, la comtesse Marie Félicité Françoise de Rodoan de Boussoit⁵⁰, *ancienne et dernière chanoinesse*, nous précise son épitaphe, *du Chapitre impérial de Sainte Gertrude à Nivelles et dame de cour de sa Majesté la Reine des Pays-Bas*.

Forte de ses 32 quartiers de noblesse, elle est déclarée admissible au chapitre de la collégiale de Nivelles le 18 décembre 1783 et elle fut reçue chanoinesse le 11 mars 1790, l'abbesse étant sa cousine Félicité van der Noot⁵¹. C'est à Nivelles qu'elle avait rencontré, en 1793, le jeune prince d'Orange, avec lequel elle s'était liée d'amitié⁵², ce qui explique ses relations ultérieures avec la cour des Pays-Bas. Elle se réfugie avec sa mère dans les domaines de Rochow, à Brème et à Düsseldorf pour fuir l'invasion française entre 1794 et 1795, revient à Boussoit où elle rencontre un voisin, le comte Charles van der Burch, avec lequel elle convole le 30 mai 1796.

Leur fils aîné, Charles Bernard, qui a à peine dix-huit ans, se bat à Waterloo alors que son père en est empêché par ses fonctions à la cour de Guillaume Ier et c'est une mère inquiète qui se rend sur le champ de bataille, quelques jours après le 18 juin, en compagnie d'autres nobles dames pour secourir les blessés. Si l'on sait, grâce à Hector Fleischmann⁵³, que la comtesse Marie Christine de Robiano⁵⁴, enceinte de six mois de son fils Maurice⁵⁵, *s'éprit de la poésie de sa mutilation* [du château d'Hougoumont] *et en décida l'achat*, Lucien Laudy nous apprend également qu'elle ne fut pas seule et cite *la duchesse d'Arenberg et la princesse de Ligne, les comtesses de Liedekerke, de Ribeaucourt, d'Oultremont et Cornet, de Mérode, Boot de Velthem, d'Hane Steenhuyse et de Robiano, la duchesse d'Ursel, les marquises d'Assche et de la Boëssière, les comtesses de Villegas, du Chastel et de Hemricourt de Grunne*⁵⁶. Edward Cotton, lui, ne cite que *the honoured ladies of Mérode and Robiano*⁵⁷.

⁴⁹ Voir le site du parlement des Pays-Bas, www.parlement.com.

⁵⁰ Mons, 3 mars 1774 - Ecaussinnes, 4 mars 1852. C'est son père Philippe-François-Joseph de Rodoan, seigneur de Mairieux, Strépy, Bracquagnies, chambellan impérial, qui devient comte de Boussoit le 24 septembre 1755 (décès le 23 septembre 1790). Son épouse est Marie-Françoise Gabrielle de Rochow (décédée à Mons à l'âge de 56 ans le 11 avril 1801). Boussoit se trouve à une dizaine de kilomètres de Mons et est donc proche d'Aubry, le fief des van der Burch. Les Rodoan sont aussi barons de Fontaine-l'Evêque depuis le 25 février 1785. Le dernier, Charles, comte de Rodoan et de la Marche, avait épousé, le 6 novembre 1783, Marie-Philippine de Mérode Westerlo. Leur fille, Caroline, épouse en 1807 le duc Louis Marie Bufile, duc de Brancas, de Laurageais et de Céreste, (12 mai 1772 - 1er mai 1852). Ils vivent au château de Fontaine-l'Evêque et c'est eux qui accueillent, en 1829, Antoine Fauvelet de Bourrienne (Sens, 9 juillet 1769 - Caen, 7 février 1834), ancien compagnon d'étude, à Brienne, de Napoléon devenu plus tard son secrétaire particulier. C'est là que Bourrienne écrira ses *Mémoires sur Napoléon, le Directoire, le Consulat, l'Empire et la Restauration* (10 volumes).

⁵¹ Elle fut d'ailleurs, de 1774 à 1796, la dernière abbesse de cette abbaye remontant au 7^{ème} siècle.

⁵² Guisset, J., *op. cit.*, page 29 et Robyns de Schneidauer, *op. cit.*, page 194.

⁵³ Hector Fleischmann, *La tragique histoire du château d'Hougoumont*, page 40.

⁵⁴ Née Marie-Christine Gillès (Anvers, 24 juillet 1783 - Waudrez, 1^{er} décembre 1840. Mariage à Anvers, le 1^{er} décembre 1805. Fille de Louis-Michel Gillès et de Jeanne Pétronille de Pret, Dame de Dieseghem), épouse de François-Xavier de Robiano (Bruxelles, 23 décembre 1778 - Saint-Josse, 6 juillet 1836).

⁵⁵ Bruxelles, 26 septembre 1815 - Bruxelles, le 17 décembre 1869. Marié à la comtesse Marie Désirée de Hemricourt de Grunne (1817 - 1882). Mariage le 1er mai 1843.

⁵⁶ Lucien Laudy, *Les lendemains de Waterloo*, préface d'Hector Fleischmann, Braine-l'Alleud, 1921, page 42.

⁵⁷ Cotton, Edward, *A voice from Waterloo*, Mont-Saint-Jean – Brussels, 1854, page 137.

Ces deux dames, Marie Christine de Robiano et Marie Félicité van der Burch ignoraient qu'un van der Burch épouserait un demi-siècle plus tard Alix de Robiano, la fille de Maurice de Robiano et serait, pendant quelques années, l'usufruitier du Goumont cité sur la plaque des Foot Guards...

Charles-Albert van der Burch décède le 4 mars 1854 en son château d'Ecaussinnes-Lalaing.

Louis Charles, le troisième fils de Charles Marie, capitaine au 27^{ème} Chasseurs à cheval

Le deuxième frère, et donc troisième fils de Charles Marie, est Louis Charles Benjamin⁵⁸, lequel s'engage, en 1805, dans le régiment de cheveau-légers du duc d'Arenberg. Il est 1^{er} lieutenant en 1813, capitaine le 13 avril 1815 et ce au 27^{ème} Chasseurs à cheval. Il prendra, plus tard, une part active aux événements d'août et de septembre 1830, en prélude à la révolution belge, avec Emmanuel van der Linden d'Hooghvorst, Jacques Vander Smissen, Sylvain Van de Weyer et Nicolas Rouppe, tous membres de la Garde bourgeoise. Il avait épousé une dame de Villers.

Charles Aimé, le quatrième fils de Charles Marie, engagé dans les cheveau-légers d'Arenberg

Enfin, le troisième frère, Charles Aimé Adélaïde van der Burch⁵⁹ s'était engagé, en 1807, dans le même régiment des cheveau-légers du duc d'Arenberg, lequel sera l'année suivante, le 27^e Chasseurs à cheval qui combat en Pologne puis au Danemark, en 1808, et enfin en Espagne en 1812. Il y est blessé et fait prisonnier et emmené en captivité en Angleterre jusqu'en 1813, jusqu'à sa libération en échange de marins anglais captifs des Français. Il fait les campagnes de Saxe en 1813 où il sera entre autres à la bataille de Leipzig, en octobre 1813. Il se bat encore en France dès décembre 1813, à Sainte-Croix-en-Plaine, près de Colmar, La Rothière, le 1^{er} février 1814, Montereau et enfin, Ligny-le-Châtel (au sud de Troyes, dans l'Yonne), le 20 février 1814, bataille au cours de laquelle il recevra trois blessures⁶⁰. Son régiment est dissous le 12 mai 1814 et il se retire probablement dans son château d'Aubry, à côté de Valenciennes, où il décède, sans postérité, en 1846. Sa tombe est encore visible dans le cimetière d'Aubry. Il a épousé, en 1820, Charlotte, comtesse de Peralta y Cascales⁶¹.

La descendance de Charles Albert

Charles Albert van der Burch et son épouse Félicité de Rodoan auront sept enfants, dont quatre fils et les nouvelles règles successorales d'application depuis l'instauration du Code Napoléon ne leur permettront pas de régler les droits ou de partager les biens comme jadis. Le château d'Ecaussinnes sera vendu, en 1854, au duc Prosper Louis d'Arenberg qui n'en fit guère grand cas. Transformé en couvent, puis en école, le château souffrira de son occupation par les troupes allemandes entre 1914 et 1918, puis par les troupes anglaises qui y installèrent même leurs chevaux dans les salles de l'étage ! Quasi en ruine, il est racheté, en 1923, à la princesse Elisabeth Aldobrandini⁶², héritière du duc d'Arenberg, par le chanoine Puissant⁶³, de Mons, qui en fait une

⁵⁸ Aubry, 18 juin 1786 - 20 mai 1847.

⁵⁹ Aubry, le 25 février 1789 - idem, 3 août 1846.

⁶⁰ Voir sa notice biographique sur <http://napoleon-monuments.eu/Napoleon1er>. Merci à Dominique Timmerman pour ces informations. Voir sur son site de l'Association pour la conservation des monuments napoléoniens (<http://users.skynet.be/Empire/Napoleon1er>).

⁶¹ Charlotte Henriette, comtesse de Peralta y Cascales, née en 1778, décédée à Aubry, le 17 décembre 1852.

⁶² Frascati, 13 juillet 1847 - Rome, 25 janvier 1937. Elle était la fille de Camillo, prince d'Alborandini (Florence, 6 novembre 1816 - Rome, 5 juin 1902) et de Marie-Flore d'Arenberg (Bruxelles, 2 mars 1823 - Frascati, 31 août 1861), mariés à Herverlé, le 9 août 1841. Marie d'Arenberg était la fille de Prosper Louis, 7^e duc et prince d'Arenberg (Enghien, 28 avril 1785 - Bruxelles, 27 février 1861) et de Marie Ludmilla, princesse Lobkowitz (Prague, 15 mars 1798 - Bruxelles, 8 janvier 1868).

⁶³ Renaix, 23 octobre 1860 - Mons, 7 mars 1934. Inhumé dans la chapelle Ste Marguerite (XIII^e siècle), rue des Sars, à Mons. Collectionneur, historien, bibliophile, il participa à la conservation de nombreux édifices.

sorte de musée, jusqu'à ce qu'un lointain descendant, le comte Adrien van der Burch⁶⁴, de passage par hasard au château⁶⁵, décide de le racheter, en 1927. Son fils unique, Yves, meurt le 16 mars 1945 dans le camps de concentration de Flossenbourg⁶⁶ et, finalement, Adrien van der Burch confie, en 1948, le domaine et ses collections à la fondation qui porte son nom. Il décède en 1954. Il est inhumé avec son épouse, la comtesse Marie-Henriette de Wavrin Villers au Tertre⁶⁷ dans le cimetière d'Ecaussinnes (église Sainte Aldegonde), face à la tombe de son aïeul Charles-Albert Louis van der Burch. Curieusement, une troisième épitaphe a été ajoutée⁶⁸.

Parmi les enfants de Charles-Albert et de Félicité, quelques célébrités encore... dont l'une nous ramènera au Goumont.

Charles Bernard

Charles Bernard van der Burch⁶⁹ entre également au 5^{ème} Dragons légers formé par son père en février 1814, comme second lieutenant et est blessé lors des combats de Waterloo (au 8^e Hussards). Il quitte l'armée le 6 novembre 1821 et décède à Java, en 1827, d'une blessure reçue en duel et mal soignée⁷⁰.

Alexandre Charles

Alexandre Charles⁷¹ est docteur en droit, auditeur au Conseil d'Etat, secrétaire de légation au Danemark, chambellan de Guillaume Ier, de Guillaume II et de Guillaume III, rois des Pays-Bas.

Alexandre est le père d'Arthur Louis⁷² qui sera sous-lieutenant au 1^{er} régiment de Chasseurs à cheval en 1855. Il entre aux Guides en 1856, est major au 1^{er} régiment des Lanciers en 1877, est commandant intérimaire du 1^{er} régiment de Chasseurs à cheval en 1882, colonel commandant du même régiment en 1883 puis général en 1887. Il avait été chargé, en 1866, de la mission d'annoncer la mort de Léopold I^{er} auprès du roi de Bavière. C'est lui le père d'Aglaé, inhumé à Ecaussinnes dans le même caveau qu'Adrien van der Burch et de son épouse.

Louis-Joseph

⁶⁴ 1877-1954.

⁶⁵ Il rendait visite au comte d'Oultremont au château de Morval, à Cambron-Saint-Vincent, non loin d'Ecaussinnes. Il reconnut, pendant le dîner, qu'il n'avait jamais été voir le château de son grand-père et, visite faite en compagnie du chanoine Puissant, il se décide et achète le château ! (Robyns de Schneidauer, page 223).

⁶⁶ Plaque commémorative (en cuivre) dans l'église Sainte Aldegonde, à Ecaussinnes : *A la mémoire /de/ Yves Horace Adrien Marie / comte van der Burch / né à La Haye le 6 janvier 1918 / prisonnier politique / mort pour sa patrie et son roi / au camp de Flossenbourg / le 16 mars 1945 / inhumé à Plattling / Bavière*. L'abbé Jous (*op. cit.*, page 159) signale également qu'un vitrail a été offert par Adrien van der Burch en 1947, vitrail représentant saint Yves, en souvenir de son fils, et sainte Arlette, en souvenir de sa fiancée, Arlette d'Oultremont.

⁶⁷ 1831 - 1949, mariés à Paris en 1916.

⁶⁸ *Dame de Biourge / Née Aglaé Marie Elise / Comtesse Van der Burch / 1873 – 1954*. Il s'agit d'Aglaé de Biourge, petite-fille d'Alexandre van der Burch, fille d'Arthur Louis (Maffles, 8 novembre 1832 - Ixelles, 22 février 1900), cousin de Charles (du Goumont) et donc d'Horace, le père d'Adrien inhumé avec elle. Née à Bruxelles le 18 juillet 1873, elle avait épousé (le 9 septembre 1869) Paul de Biourge, lieutenant de cavalerie (Charleroi, 8 mars 1869 - Woluwe-Saint-Pierre, 15 février 1952), fils de Charles Guillaume de Biourge, docteur en sciences, président des Forges de la Providence, et de Louise Hélène Puissant d'Agimont d'Heer et Herlette.

⁶⁹ Ecaussinnes, 15 février 1797 - Souracarta (Java), 7 avril 1827.

⁷⁰ Robyns de Schneidauer, page 223.

⁷¹ Alexandre Charles, Ecaussinnes, 29 mars 1798 - Ixelles, 22 juin 1875. Marié, à Londres, le 27 mai 1828 avec Elisabeth Cooper-Cooper de Bosden (Londres, 30 novembre 1806 - Ixelles, 24 mai 1874, fille de William Dodge, seigneur de Toddington et de Harlington et de Elisabeth Cooper de Bosden.

⁷² Maffles, 28 novembre 1832 - Ixelles, 22 février 1900. Voir aussi son faire-part de décès sur www.ars-moriendi.be.

Page de Guillaume Ier, sous lieutenant au 8^e régiment de Hussards en 1820, Louis Joseph (Gabriel)⁷³ passe au service de la Belgique après la révolution de 1830 et devient colonel de cavalerie et officier d'ordonnance de Léopold Ier. Il avait épousé Emma Louise de Losada y Lousada⁷⁴ le 2 janvier 1839, à Bruxelles. Si son grand père Charles Marie, père de Charles-Albert, avait vu son titre de comte transmissible par primogéniture masculine reconnu le 5 mars 1816, Louis-Gabriel obtiendra, le 5 décembre 1871, concession du titre de comte pour lui et tous ses descendants masculins. Il est le père de Charles van der Burch, le comte cité sur la plaque de la chapelle du Goumont.

Le comte Charles van der Burch, l'usufruitier du Goumont

Charles Frédéric Prosper Raymond van der Burch est né à Bruxelles le 13 novembre 1840. Il entre à l'Ecole militaire, section des Armes spéciales, en 1859, est sous-lieutenant à l'école d'application en 1861 et désigné à l'artillerie en 1863. Il reçoit son brevet de lieutenant le 18 juillet 1864. Nommé capitaine en 1870 et major en 1884, il démissionne de l'armée en 1886 pour entrer en politique. Il est élu sénateur de l'arrondissement de Bruxelles en juin 1888 (jusqu'en 1890 puis de 1892 à 1900) sur la liste du Parti indépendant dont il fut fondateur et président et est aussi un défenseur du service militaire personnel qu'Auguste Beernaert⁷⁵, premier ministre de 1884 à 1894, soutint également sans succès, sur base d'une proposition de loi du comte Adrien d'Oultremont. Charles Van der Burch a un frère, Horace, qui est le père d'Adrien, l'acquéreur du château d'Ecaussinnes au XXe siècle.

Charles van der Burch avait épousé, le 19 avril 1873, Alix de Robiano⁷⁶, fille du comte Maurice de Robiano⁷⁷ (le fils de François de Robiano⁷⁸, l'acquéreur du Goumont en 1816), et de la comtesse Marie Désirée Philippine de Hemricourt de Grunne.

⁷³ Né à Ecaussinnes le 30 juillet 1800, décède à Namur le 22 janvier 1881.

⁷⁴ Londres, 3 septembre 1810 - Etterbeek, 24 juin 1894, fille du duc Isaac Baruch de Losada y Lousada et de Lydia de Losada. Voir aussi Oscar Coomans de Brachène, *Etat Présent de la Noblesse de Belgique*, 1991.

⁷⁵ Beernaert, Auguste-Marie-François (parti catholique), né à Ostende le 26 juillet 1829, mort à Lucerne le 6 octobre 1912. Prix Nobel de la paix en 1909.

⁷⁶ Eltville (duché de Nassau), 6 septembre 1846 - 27 décembre 1899 (*Etat Présent de la Noblesse*, Bruxelles, éd. 1997).

⁷⁷ Bruxelles, 26 septembre 1815- Bruxelles, 17 décembre 1869.

⁷⁸ Bruxelles, 23 décembre 1778 - Saint-Josse-ten-Noode, 6 juillet 1836. Son épouse est, depuis le 7 août 1805, Marie-Christine Gillès (Anvers, 2 juillet 1783 - Waudrez, 1^{er} décembre 1840).



*Le comte François de Robiano*⁷⁹

Notons que le comte François de Robiano, chambellan du roi Guillaume 1^{er} et gouverneur de la province d'Anvers, fut un grand collectionneur d'œuvres d'art. C'est en son domicile de la rue du Marais que sa collection (736 tableaux !) fut vendue. Elle comprenait aussi un très beau buste en marbre de Napoléon signé d'Antoine-Denis Chaudet⁸⁰ qui se trouve actuellement au Musée du Cailloux, le Dernier Quartier général, à Vieux-Genappe⁸¹. François de Robiano était aussi inscrit dès 1813 par le baron Frédéric Christophe d'Houdetot⁸², Préfet de la Dyle, sur la liste des cent citoyens les plus taxés de Bruxelles,

Ludovic de Robiano⁸³, le frère aîné de Maurice, hérite du Goumont au décès de son père François de Robiano, en 1836. Il survit toutefois de 18 ans à son cadet et, à sa mort en 1887, ce sont les filles de Maurice, Marie et Alix de Robiano qui entrent en possession du Goumont.

⁷⁹ Archives Brania. Document non daté.

⁸⁰ Paris, 3 mars 1763 - Paris, 19 avril 1810.

⁸¹ Une brève recherche sur Internet a permis de constater que de nombreuses copies de ce buste existent : au Musée des Beaux-arts, de Lille, au Musée Napoléon, à Fontainebleau, au Musée de Metz, au Museum of Fine Arts, à Boston, dans le bureau du préfet de la Corse, au château de Compiègne, au Palazzo Falson Historic House Museum, à Malte, ainsi que dans les demeures historiques de deux présidents des Etats-Unis, celle de Thomas Jefferson (Monticello House, en Virginie) et celle de James Monroe, à Charlottesville (également en Virginie). De plus, de nombreuses copies ont été réalisées en biscuit de Sèvres par la manufacture royale.

⁸² Paris, 16 mai 1778 - Paris, 21 janvier 1859. Il est d'abord Préfet de l'Escaut depuis le 4 novembre 1808 et il est nommé Préfet de la Dyle le 12 avril 1813.

⁸³ Louis, Antoine, dit Ludovic, Tervuren, 16 août 1807 - Waudrez, 30 avril 1887. Il obtint, le 23 septembre 1843 l'extension du titre de comte à tous ses descendants. Il s'était marié, à Paris, le 30 avril 1829 avec Marie-Ida de Beaufort (Tournai, 22 juin 1810 - Bruxelles, 28 janvier 1892), fille du marquis Philippe-Ernest et de Jeanne-Catherine de Wignacourt.



*La comtesse Alix de Robiano*⁸⁴.

C'est ainsi que Charles van der Burch en est l'usufruitier, au décès de son épouse Alix, le 27 décembre 1899, bien que la transmission ne soit actée qu'en 1901 selon les archives du cadastre du Brabant qui n'enregistre que le report classique des années fiscales. Alix de Robiano était de santé fragile : *elle toussait fréquemment*, précisent les archives familiales.

⁸⁴ Archives Brania. Document non daté.



*La comtesse Alix de Robiano*⁸⁵

A la veille de leur mariage, en mars 1873, le comte dédiait ces quelques vers à sa future épouse Alix :

*Pendant que ton visage
Aux gracieux contours,
A encore du bel âge
Les séduisants atours,
Hâte-toi, ma bien chérie,
(Jeunesse ne revient pas),
Dans la voie fleurie,
De diriger tes pas.
Quand l'âge des souvenirs
Aura flétri nos traits,
A l'heure où nul plaisir*

⁸⁵ Toile de 180 cm x 131,5 cm. Œuvre vendue sous le n° de catalogue 176 le lundi 18 juin 2007 par la galerie parisienne Tajan à la salle de vente de l'Hôtel Drout, à Paris. Le catalogue précise : *Traces de signature en bas à gauche. Au revers une inscription : Alix C^{tesse} de Robiano. Comtesse Ch. Van der Burch / 1899.* Photo reproduite avec l'aimable autorisation de la maison de vente aux enchères Tajan qui est remerciée d'avoir permis la reproduction de cet exceptionnel document.

*Pour nous n'aura d'attraits,
Fasse, ma tendre amie,
Que s'unisse et se lie
Aux souvenirs de nos beaux jours
Le souvenir de nos amours⁸⁶.*



Le comte Charles van der Burch⁸⁷.

Le petit guide⁸⁸ de l'instituteur en chef Constant Joseph Schépers⁸⁹, de Braine-l'Alleud, daté de 1894, nous dit que *la ferme [du Goumont] et les ruines appartinrent à M. le Comte de Robiano ; depuis environs trois ans, à M. le Comte Vandenburg [sic], son gendre, qui en est le possesseur. Le locataire est M. Adolphe Raes. C'est exact, Adolphe Ghislain Raes⁹⁰ était bien le fermier exploitant les terres du Goumont. Il était venu s'y installer après son second mariage avec Marie Thérèse Lequy, donc vers 1884, et il exploite la ferme jusqu'à son décès, en 1900. A la mort de son mari, sa veuve Marie-Thérèse poursuit l'exploitation avec son fils Félicien Scoup. Elle décède le 17*

⁸⁶ Archives van der Burch au château d'Ecaussinnes-Lalaing, portefeuille Charles van der Burch. Renseignement aimablement communiqué par le comte Geoffroy de Robiano.

⁸⁷ Archives Brania. Document non daté.

⁸⁸ O.J. Schépers, *Guide du champ de bataille indispensable au touriste*, nouvelle édition, Léon Pastur, imprimeur-éditeur, Braine-l'Alleud, 1894, page 21.

⁸⁹ *Constant Joseph Schépers, libre-penseur, est né à Grez-Doiceau en février 1849 et mourut à Braine-l'Alleud le 2 mars 1909. Il fut nommé instituteur à Braine-l'Alleud en 1869 et le resta jusqu'à son décès (Philippe, Gaston, Braine-l'Alleud, Origine des noms de lieux et de rues, Quorum, Ottignies-Louvain-La Neuve, 1997).*

⁹⁰ Braine-l'Alleud, 2 mai 1845 - 1900. Il avait épousé Marie Joséphine Vancutsem (Halle, 1853 - 30 mars 1879). Ils eurent une fille, Marie Joséphine Raes. Il se remaria le 25 janvier 1884 avec Marie Antoinette Lequy, veuve d'Henri Joseph Scoup, laquelle avait déjà un fils, Félicien Scoup, né à Braine-l'Alleud, le 24 novembre 1869.

décembre 1915 et c'est Félicien, demeuré célibataire qui continue l'entreprise avec son frère Louis Joseph Scoup lequel vient d'arriver le 6 décembre 1915 avec sa femme Marie Louise Tondeur⁹¹.

Charles van der Burch décède d'une crise cardiaque, sans postérité, le 15 février 1909, à 10 heures du matin, en son domicile de Bruxelles, au 38 de la place de l'Industrie⁹², l'actuel square de Meeûs. Il n'avait pas de postérité.

C'est à ce moment que la sœur de son épouse Alix, la comtesse Marie de Robiano⁹³, dispose de la nue propriété du Goumont. Son mari, le comte Théodore d'Oultremont⁹⁴, est décédé en 1913 et c'est donc son fils aîné, Ferdinand Maurice Emile⁹⁵, vice-président au tribunal de première instance de Bruxelles, époux de (le 16 mai 1899) Jeanne Clotilde de Theux de Meylandt et Montjardin⁹⁶ qui en héritera au décès de sa mère, en 1917. L'un de ses fils, le comte Baudouin d'Oultremont⁹⁷ épouse (en 1951) Geneviève Blanche Charlotte Iweins de Wavrans. Ils n'auront qu'un seul fils, Guibert d'Oultremont. C'est lui qui vend le Goumont à l'Intercommunale 1815 en 2003.



*La comtesse Marie de Robiano*⁹⁸.

L'ensemble du Goumont qui était donc la propriété des Robiano depuis 1816, avec cette parenthèse usufruitière de Charles van der Burch, entre 1899 et 1909, entre alors en possession des d'Oultremont au décès de Marie en 1917.

⁹¹ Bosse, Jean, *Histoire du Goumont*, Glanures au fil du temps, Musée de Braine-l'Alleud, fascicule n° 13, 1984, pages 9 et 10.

⁹² Simon, A., *L'hypothèse libérale en Belgique – documents inédits 1839 - 1907*, Scaldis, Wetteren, 1956.

⁹³ Eltville (duché de Nassau), 24 juin 1845 - Bruxelles, 6 février 1917.

⁹⁴ Bruxelles, 8 novembre 1839 - Bruxelles, 10 juin 1913. Mariés le 12 juillet 1865.

⁹⁵ Bruxelles, 20 janvier 1870 - Ixelles, 9 juillet 1950.

⁹⁶ Nil-Saint-Vincent, 25 septembre 1871 - La Catoire, 23 juin 1905.

⁹⁷ 1903 - 1966.

⁹⁸ Archives Brania. Document non daté.



*La comtesse Marie de Robiano*⁹⁹.

La presse de 1907, la narration de Louis Cavens, la même année (de plus, il était présent à l'inauguration¹⁰⁰) et les archives du cadastre du Brabant concordent : le comte Charles van der Burch n'est pas décédé cette année-là mais bien en 1909. Louis Cavens affirmait que le comte Charles van der Burch était alors propriétaire du Goumont et, en 1913, Hector Fleischmann précisera, quant à lui : *Jusqu'en 1897, les de Robiano gardèrent les débris du Goumont. Le château passa alors à M. le comte VanderBurch [sic], et, en 1909, à Mme la comtesse d'Oultremont. Et là s'achève, pour le présent, le chapitre de la propriété*¹⁰¹. En fait, même s'il n'en est que l'usufruitier, il est bien maître des lieux depuis 1899 et la présence de son nom sur cette première plaque collective¹⁰² est ainsi justifiée, d'autant plus qu'il dû se souvenir d'un de ses ancêtres blessé non loin du Goumont en 1815. Il est donc veuf depuis huit ans lors de cette inauguration, il a maintenant 67 ans, et il est le seul à savoir qu'un témoignage de son affection défie le temps à quelques pas seulement de cette chapelle devant laquelle il prononce un discours. Il a, en effet, déjà posé une autre plaque, bien plus discrète, au point que, jusqu'à présent, elle semble avoir échappé à toute description.

Une découverte : la plaque personnelle du couple van der Burch - de Robiano

Totalement absente de toute la littérature consacrée au Goumont, cette modeste pierre de grès calcaire est encastrée dans les briques au dessus de l'écusson des Coldstream Guards¹⁰³ entre les linteaux des fenêtres de cette annexe à la maison dite du jardinier, à l'extérieur de la porte sud du Goumont.

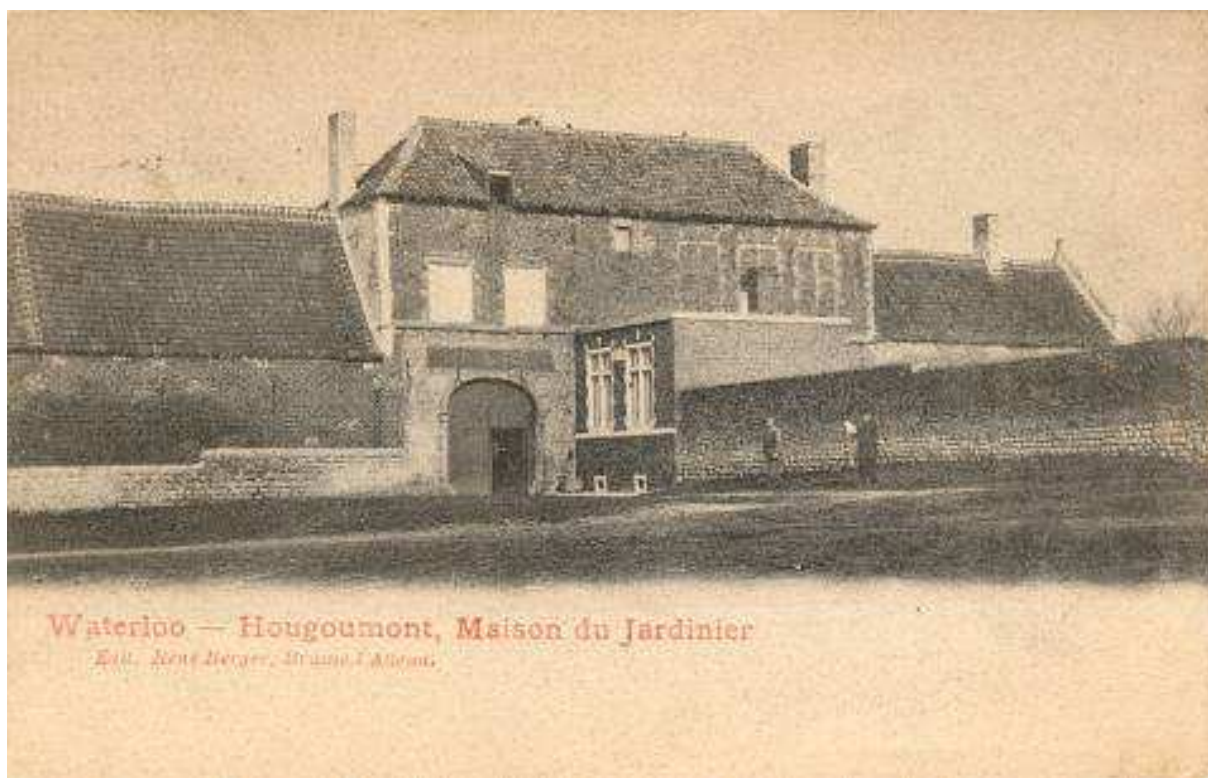
⁹⁹ Archives Brania. Document non daté.

¹⁰⁰ Cavens, Louis, *La question de Waterloo, La réponse* – Série I, IV, avril 1907, s.l., 12 pages.

¹⁰¹ *La tragique histoire du château d'Hougoumont*, Les amis de Waterloo, 1913, page 42.

¹⁰² Avant cela, il y a tombe du capitaine John Lucie Blackman, dont la pierre fut placée en décembre 1815, celle d'Edward Cotton qui date de 1854 et la pierre du capitaine Thomas Craufurd, posée sur le mur intérieur du verger en 1889.

¹⁰³ Placée en 1945 sur le mur, à la droite de la porte du sud, cette plaque rend hommage aux Coldstream Guards, et ce à l'initiative du colonel Strathden.



La maison du jardinier et la porte du sud, vers 1906¹⁰⁴.

La pierre est visible, entre les deux fenêtres, à hauteur des linteaux de l'annexe située à la droite de la porte cochère.



¹⁰⁴ Ed. René Berger, Braine-l'Alleud, Waterloo – Hougoumont, Maison du jardinier, carte postale adressée à Monsieur Albert Aubrecht, chez Monsieur Heblot, Rue du Monthoux 8 Suisse Genève avec un cachet daté du 6 février 1906. Collection privée.

L'état antérieur de la porte du sud.

Cette carte postale, non datée mais antérieure à 1900, montre que les deux fenêtres situées au dessus de la porte n'ont pas encore été obstruées et que le petit bâtiment sur lequel a été posée la plaque des Coldstream Guards n'était pas encore construit¹⁰⁵.

Cette discrète pierre ne comporte que quelques lettres initiales et une date.

*C^{te} ET C^{tesse}
Ch V. D. B. A. DE R. B.
1899*



La pierre de remembrance du comte Charles van der Burch

Cette inscription, à priori sibylline, est pourtant claire à la lecture de ce qui précède : le comte l'a sans doute fait placer, en 1899, au décès de son épouse, bien que cette date puisse aussi correspondre à l'édification de cette annexe tant décriée, en 1908, par le comte Cavens¹⁰⁶, et les initiales sont celles de leurs patronymes, van der Burch et de Robiano. Reste à comprendre le "B" : il s'agit d'un élément du patronyme fort peu utilisé, à savoir *Borsbeek*, qui le fut, par exemple, par un frère puîné de son grand père, Louis François de Robiano Borsbeek¹⁰⁷.

La chapelle du Goumont

¹⁰⁵ E.G. Série 5, N. 28, *Maison du jardinier*. Collection privée.

¹⁰⁶ *Waterloo et les marchands*, Série II, n° V, mars 1908.

¹⁰⁷ 12 avril 1807 - Turin, 24 mai 1855, époux (à Münster, le 19 septembre 1826) de Marie Amalie Pauline Clémentine Stolberg - Stolberg (Münster 12 avril 1807 - Tervuren, 28 janvier 1880). (Source : *La Belgique héraldique – Recueil historique, chronologique et généalogique*, de Charles Emmanuel Joseph Poplimont, Bruxelles, 1867 et *Almanach du Gotha – Annuaire diplomatique pour l'année 1852*, Quatre-vingt huitième année, Gotha, chez Justus Perthes). Cet éphémère député (1832 - 1833) s'est distingué en faisant la première tentative de reconnaissance du cours souterrain de la Lesse, dans les grottes de Han, en 1818, prenant pour esquif un tonneau qui chavirera dans un tourbillon : il sera sauvé de justesse par des paysans qui pourront attraper la corde à laquelle il s'était attaché.



Ce dessin, *d'après une photographie* prise vers 1881, dû au Français Gaston Vuillier (1845 - 1915) est publié en page 352 d'un ouvrage de Barthélemy et Méry qui, eux aussi, ont visité le Goumont (*Napoléon en Egypte, Waterloo, le fils de l'homme, les douze journées, Furnes et Cie, Paris, 1881*)¹⁰⁸

La chapelle du Goumont vient d'être restaurée. Les travaux, qui ont duré près de cinq mois entre fin avril et fin septembre 2008, ont fait l'objet d'une longue série de reportages illustrés de nombreuses photos. Ils peuvent être consultés sur le site de Brania, le Cercle d'histoire et d'archéologie de Braine-l'Alleud¹⁰⁹. Ces articles contiennent également de nombreux détails historiques et quelques documents iconographiques, dont certains inédits, sur l'évolution de l'état des ruines du Goumont.



La chapelle restaurée

¹⁰⁸ Collection privée.

¹⁰⁹ http://www.brania.be/site/index.php?Restauration_de_la_chapelle_du_Goumont.

Le monument funéraire van der Burch

Charles van der Burch prend l'initiative, le 28 mai 1886, de solliciter le conseil communal de Laeken¹¹⁰ pour l'acquisition d'une concession perpétuelle de trente caveaux¹¹¹ dans les galeries souterraines de ce cimetière aristocratique. Il joint à sa lettre le reçu d'un don de 6.000 francs effectué au profit des Hospices de Laeken et il reçoit l'accord du bourgmestre le 2 août 1886, à condition qu'il fasse ériger un monument en surface, ce qui lui vaut une réduction de 100 francs par caveau. Divers problèmes techniques empêchent l'érection de ce monument jusqu'en octobre 1898.



Creusé à l'initiative d'Emile Bockstael, échevin et futur bourgmestre de Laeken (de 1877 à 1911), ce réseau de galeries construit à partir 1876 sous les allées de surface contient 4.061 niches ou caveaux.

Il est classé depuis le 6 février 1997, l'ensemble du cimetière l'étant depuis le 14 janvier 1999.

Le socle de ce monument devait être constitué d'une seule pierre de 25 cm d'épaisseur de manière à empêcher les infiltrations d'eau. C'est à ce moment qu'il se plaint : la surface au sol de son projet conçu par l'architecte Louis Martin représente 30 m² et il signale que *cette pierre pèserait 15.000 kilos et serait intransportable par chemin de fer ou par voie d'eau, même si je trouve une carrière qui puisse me la fournir*. Il reçoit finalement un accord pour une semelle en béton et le monument sera terminé en octobre 1897.

¹¹⁰ Commune entièrement annexée par la Ville de Bruxelles en 1921.

¹¹¹ Concession n° 437, caveaux 246 à 260 (allée III a) et 748 à 762 (allée II a). Les caveaux 253, 255, 756, 758 et 762 sont vides. Il y a donc 25 inhumations, la première (n° 258) datant de 1866 (Adrien Alexandre van der Burch), la dernière de 1986 (n° 250, la comtesse Marie de Renesse, épouse de Louis van der Burch). L'antériorité de la première laisse supposer des ré inhumations comme c'est sans doute le cas des caveaux n°256 (Louis Gabriel van der Burch, en 1881) ou n° 248 (Charles Henri van der Burch, en 1888). La concession a été renouvelée par la Fondation van der Burch en 1971 pour une durée de 50 ans.



La chapelle funéraire des comtes van der Burch





Les plaques funéraires du comte Charles van der Burch et de son épouse, la comtesse Alix de Robiano dans la galerie souterraine

Deux ans plus tard, fin décembre 1899, le comte y conduit son épouse Alix de Robiano à sa dernière demeure. Elle l'y attendra dix ans¹¹².

Le Goumont, bien plus qu'un combat...

La mère de Godefroid de Bouillon propriétaire d'une ferme où Cotton passa la nuit du lendemain de la bataille de Waterloo, un cousin de Godefroid lointain aïeul du fondateur du régiment des cheveu-légers, ancêtre du 1^{er} Lancier, une chapelle historique, un comte veuf, l'exécution de Marie-Antoinette et le château d'Ecaussinnes... Ce n'est pas le début d'un inventaire à la Prévert mais bien quelques uns des éléments rencontrés lors de l'enquête menée pour savoir qui était ce comte Charles van de Burch cité sur la plaque des Foot Guards posée sur la chapelle du Goumont.

Vestige emblématique des combats du 18 juin 1815, le Goumont permet encore de raconter d'autres souvenirs que ceux d'une porte fracassée ou d'un Christ aux pieds charbonnés. Le bref passage du comte Charles van der Burch dans son histoire aura laissé la trace de cette petite plaque citant son nom et d'une émouvante pierre associant ses initiales et celles de son épouse à ces murs qui, assurément, gardent bien d'autres traces que celles d'une terrible bataille.

¹¹² Caveau n° 252 pour elle, 251 pour lui..